

REVALORISATION DES FÊTES TRADITIONNELLES DU TOGO

# Sinkaring dans la Binah et Ovazu à Kougnohou célébrées dans la joie et l'allégresse

P.5-6-7



N° 0028 du 15 / 12 / 2017

# Libération

Bimensuel togolais d'informations générales d'analyses et de publicité 250F

DANS LA SÉRÉNITÉ, FAURE GNASSINGBÉ POURSUIT LE DÉROULÉ DE SON MANDAT SOCIAL

## Après le lancement de l'initiative Présidentielle CIZO à Awagomé, Faure Gnassingbé fait don de matériels roulants aux centres de santé de la région des Plateaux



SOKODÉ/ PRISE EN CHARGE DES ENFANTS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

L'ONG AOIB offre des allocations de bourse à 683 enfants orphelins des Savanes, Kara et Centrale P.8-9



L'ONG SOIF renforce les capacités des actrices des filières Karité et anacarde du septentrion à Kara P.9



MFU ET MJU P.4

## Deux ailes marchantes de UNIR pour un nouveau départ



Le ministre Olego Keyewa et le député Abiguime, la fierté de la Binah P.7&8



DIALOGUE POLITIQUE ET MESURES D'APAISEMENT

Le gouvernement a fait sa part, l'opposition dans une logique de boycott tourne en dérision P.12

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'OTR et la HAPLUCIA en synergie d'action contre le fléau

L'Office Togolaise des Recettes (OTR) en collaboration avec la Haute Autorité de Prévention et de Lutte contre la Corruption (HAPLUCIA) à organiser le 9 Décembre 2017 à l'Hôtel Santa Maria à Lomé, la journée mondiale de lutte contre la corruption édition 2017 sur le thème : "unis contre la corruption, pour le développement, la paix et la sécurité" sur le projet « Tolérance zéro ». Cette rencontre a permis au responsable de L'OTR et de HAPLUCIA de sensibiliser les acteurs concernés sur la corruption en vue d'une meilleure gestion des finances publiques du pays.

La corruption que le commissaire de L'OTR, Mr Adedze qualifie de peste est un mal qui mine tous les pays du monde. Et donc, pour lutter contre cette peste les Nations Unis ont institué une journée mondiale de lutte contre la corruption afin de sensibiliser les gens sur les méfaits de ce fléau. C'est en commémoration de cette journée que notre pays le Togo a initié cette rencontre de l'office Togolaise des Recettes en collaboration avec le HAPLUCIA. Pour cette édition 2017 l'OTR met la barre sur "Tolérance zéro à la corruption". Ce qui veut dire qu'ils veulent procéder à l'éradication totale de la

corruption. Et pour y atteindre cet objectif, il invite les acteurs impliqués dans la gestion des deniers publics à un sens de responsabilité et de bonne prise de conscience pour que cette peste soit combattue. De plus, le commissaire de l'OTR appelle à l'implication tous les acteurs et même de la population Togolaise pour dénoncer les corrupteurs et les corrompus afin que ce mal soit enraillé. « La corruption reste l'affaire de tous » a indiqué le commissaire Adedze. La corruption dans le monde s'évalue à 1000 milliards de dollars, donc c'est un montant énorme que l'on doit tout faire pour

bannir. Et pour enrayer ce mal du Togo, il faut des actions préventives, il faut un code de déontologie pour les acteurs impliqués dans la gestion des deniers publics et même instituer la répression, à en croire les propos du commissaire de l'OTR. De plus des actions collectives doivent être même pour une plus large sensibilisation et une prise de conscience pour bannir ce fléau. Pour l'implication de la population tout entière à l'éradication de la corruption, il sera mis un numéro vert pour les appels gratuits, à préciser le président de la HAPLUCIA. Ceci contribuera à

dénoncer les gens qui font ces pratiques immorales. L'OTR rassure la population de la disponibilité des matériels pour détecter les actes de fraudes et de corruption pour une transparence dans la gestion des biens publics. La corruption constitue alors un principal obstacle au développement économique et social dans le monde en générale et au Togo en particulier avec comme corollaire le versement de pot de vin (1000 Milliards de dollars) et des détournements des fonds publics (2600 Milliards de dollars soit 5% du PIB mondial).

Christian Palley

ANCE en lutte contre la corruption

L'Alliance Nationale des Consommateurs de l'Environnement (ANCE) était aussi en conférence de presse le samedi 9 décembre 2017 à l'hôtel concordé à Lomé, face aux professionnels de médias pour commémorer la journée mondiale de lutte contre la corruption. Après le discours du directeur exécutif de l'ONG (ANCE), la rencontre a été riche en débat avec des réponses satisfaisantes des conférenciers autour du thème : "Unis contre la corruption pour le développement, la paix et la sécurité". Les organisateurs de cette conférence ont pour objectifs de sensibiliser et d'informer sur les méfaits de la corruption, d'assurer une large communication médiatique en

visant le gouvernement, le secteur privé, les médias les organisations de la société civile à s'unir contre la corruption, de faire comprendre à tous que la prévention et la lutte contre ce fléau exigent une approche globale qui nécessite une participation collective dans la transparence et de responsabilité. C'est pourquoi le directeur invite tous les acteurs à se mettre en synergie pour la combattre. La corruption plombe les ressources publiques et ronge la crédibilité. « Le thème ainsi retenu, met fort pertinemment en exergue, l'impact destructeur de la corruption et de la nécessité d'une synergie des acteurs pour la combattre. La corruption disperse les ressources publiques,

affaiblit les systèmes d'éducation et de santé, ronge la crédibilité nécessaire et la confiance en l'état de droit et les systèmes de justices pénales » à indiquer le coordinateur. Malgré la défaillance qui entraîne la corruption, il est nécessaire de rappeler qu'il existe une lueur d'espoir qui est le renforcement progressif de l'éveil et la veille citoyenne contre la corruption et de l'impunité. C'est ce rôle que s'est assigné l'ANCE afin de rappeler à l'autorité à l'adoption d'un projet de loi qui pourrait éventuellement servir de loi pour punir les pratiquants de ces phénomènes. Donc il faut un engagement commun et ferme pour lutter contre la corruption qu'on qualifie de



Fabrice Ebeh, DE de ANCE

peste. L'ANCE nous fait savoir que le gouvernement Togolais a certes pris des engagements sur le plan législatif et institutionnel, dans l'esprit de combattre la

corruption, mais beaucoup reste à faire. C'est pourquoi il faut le concours de tout le monde pour faire face à ce fléau.

Christian Palley

Première édition du championnat africain de Roller Sport le Togo à l'honneur

Démarrée le vendredi 08 Décembre 2017, le Togo est le premier pays à abriter la compétition internationale Africaine de Roller Sport qui a pris fin dimanche 10 Décembre 2017. Pour cette première édition, on a eu la participation de 9 pays à savoir : RD Congo, le Nigeria, le Cameroun, le Burkina Faso, L'Egypte, la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Ghana, et le Togo. Les athlètes ont eu à concourir dans plusieurs disciplines comme vitesse 100m, one lape, course sur 20 km ; 10 km, cours relais et le marathon sur 42,195 km. Dans une ambiance festive et de sérénité, les athlètes se sont manifestés dans chaque discipline avec un engouement chaleur eux dans l'espérance de repartir à la fin avec une médaille. Tout s'est bien déroulé du début jusqu'à la fin.

Le président de la confédération Africaine Mr KOTY Nathanaël a au début salué la présence de tous les pays qui ont pris part à cette compétition et s'est enfin réjoui du bon déroulement de ce championnat qui était à sa première édition. Il a ensuite encouragé les athlètes à s'entraîner d'avantage afin les éditions prochaines qu'ils fassent de belle performance.

Pour le secrétaire général de la fédération Togolaise de roller sport et de ski, M. Ramone, c'est un sentiment de joie d'abord pour le choix de son pays pour abriter la première édition du championnat Africain et ensuite pour la bonne marches des activités qui ont émaillé l'organisation du championnat. De plus, il a remercié les plus hautes autorités de notre pays pour avoir

accepté accueillir le championnat qui fait ainsi honneur à notre pays. Ainsi il compte soutenir moralement et matériellement les athlètes Togolais de Roller Sports en mettant en confiance les sponsors et le gouvernement à investir dans ce sport. Déjà on pense que l'organisation de ce championnat au Togo va interpeller les sponsors et le gouvernement à simplifier davantage dans Roller Sports. C'est ainsi que le secrétaire de la fédération a lancé un appel aux jeunes amoureux de ce sport à se donner pour qu'ils puissent eux aussi espérer gagner des médailles aux compétitions avenir.

Il est à noter qu'à l'issue de ce championnat le Bénin a gagné beaucoup plus de médaille que les autres participants avec plus de 28 médailles tous con-

fondus. Et pour les meilleurs athlètes en médaille d'or c'est le Bénin qui a tout raclé. C'est ainsi que le classement général place le Bénin meilleur pays en médaille d'or (16), le second c'est l'Egypte avec 4 médailles en or et vient après la Côte d'Ivoire avec (1) médaille en or. Le Togo n'a gagné aucune médaille.

Pour l'engouement et la joie que ce sport suscite, il serait judicieux que les responsables politiques pensent à porter loin avec un budget annuel considérable pour booster au plus haut niveau le Roller sport. A l'occasion de ce championnat Africain, il est à préciser que le champion du monde de Roller sport ; FELI X Rijnhen était présent pour apporter son expertise. C'est lui qui a attiré les athlètes du marathon.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ORGANISATIONS DU TOGO

La CSTT et l'UGSL au rendez-vous

La confédération syndicale des travailleurs du Togo (CSTT) et l'union générale des syndicats libres (UGSL) étaient en une rencontre de renforcement des capacités de leurs organisations le 04 et 05 Décembre 2017 au siège de CSTT à Lomé afin d'imprégner les acteurs sur le management syndical. C'est le lieu d'imprégner aux acteurs présent à cette rencontre sur la manière dont un leader syndical devra diriger une organisation syndicale.

La CSTT et la UGSL a eu un atelier d'échange et de débat dans les locaux de la CSTT les 04 et 05 à Lomé. Ces échanges et débats étaient organisés à l'endroit des acteurs clés de ces 2 organisations afin de renforcer leurs capacités en management syndical. Le secrétaire générale adjoint prenant la parole au nom de son secrétaire générale nous faisait savoir que l'atelier qui est organisé vas permettre aux acteurs présents de maîtriser les techniques de recrutement des nouveau syndiqué, augmenter la performance de recrutement dans les bases et renforcer les capacités du management syndicale.

Il indique entre autre que ceux qui bénéficient de cet atelier sont un échantillon, donc ils

doivent à leur tour partager les enseignements qu'ils auront à recevoir, dans leurs structures respectives.

Pour Joseph TOE, coordinateur de la CSI - Afrique cette rencontre permet de dispenser la formation aux affiliés de la CSTT Afrique qui sont la CSTT et UGSL et de défendre leurs intérêts. Il souligne que les syndicats sont parfois impactés par des crises et qu'il faudrait une restriction pour élever leur niveau de compétence. Il a par ailleurs indiqué que la conviction et l'honnêteté intellectuelle sont des qualités d'un bon responsable syndical. Il est à noter que la CSI Afrique est dans la plupart des pays Africains et la CSTT et UGSL sont ses affiliés.

DANS LA SÉRÉNITÉ, FAURE GNASSINGBÉ POURSUIT LE DÉROULÉ DE SON MANDAT SOCIAL

# Après le lancement de Initiative Présidentielle CIZO à Awagomé, Faure Gnassingbé fait don de matériels roulants aux centres de santé de la région des Plateaux

Le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé égraine progressivement les projets élaborés pour la mise en œuvre de son mandat social. C'est le cas de l'initiative présidentielle d'électrification rurale, « CIZO » qui est entrée dans sa phase d'exécution le samedi 02 décembre 2017 dans le village d'Awagomé, dans la préfecture de l'Ogou, par une cérémonie de lancement, placée sous la conduite du chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé. Les populations bénéficiaires, manifestent très joyeux de ce projet, se sont fortement mobilisées, à travers chants et danses, pour accueillir le chef de l'Etat et lui réitérer leur soutien indéfectible et sans faille à sa politique de développement socio-économique du pays. Le projet « CIZO », consiste à électrifier des ménages ruraux à base des kits solaires individuels et est ainsi, dans sa phase pilote, avec 20.000 kits. C'est la société BBOXX qui est chargé de piloter cet ambitieux projet. Il vient de faire dons de matériels roulants aux centres de santé de la région des Plateaux

Les populations du village de Awagomé dans le canton de Houdou, préfecture de l'Ogou ont accueilli le samedi, 02 décembre 2017, le chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, dans une liesse généralisée. C'était lors d'une cérémonie de lancement du projet « CIZO » qui signifie littéralement en Ewé allume la lumière, une initiative présidentielle, visant à accélérer l'électrification en milieu rural, d'ici 2022. Le lancement officiel de ce projet a eu lieu à Awagomé. Ainsi, 2500 foyers seront électrifiés à base de kits solaires individuels. Pour les populations bénéficiaires, cette action du Chef de l'Etat est l'expression d'une politique réaliste, basée sur des actes concrets, et non sur des promesses sans suite. Sur des banderoles on pouvait lire, « Awagomé et toute la communauté Woudou reconnaissent vos actions de développement ». « Nous sommes témoins des progrès du Togo sous votre conduite », des messages de reconnaissance à l'endroit du président de la République. Elles lui ont remercié pour sa politique de « développement socioéconomique harmonieux du Togo ». A Awagomé, le samedi 02 décembre, l'ambiance était solennelle, celle des grands jours, où les populations, dans toutes leurs diversités, n'ont pas voulu se faire conter l'arrivée du président de la République dans leur localité. La mobilisation de la population d'Awagomé, acclamations, chants et danses, bain de foule, ont été, les moments palpitants de cet accueil, qui montre à suffisance l'adhésion populaire aux actions de développement du chef de l'Etat et à son engagement à avoir une

viennent ainsi d'être posés dans notre localité », a témoigné un enseignant.

Dans son intervention, le ministre des Mines et de l'Energie M. Abli-Bidamon Dédériwé, a indiqué qu'à travers ce projet, le Togo marque un pas de plus dans sa marche vers l'atteinte du point 7 des ODD. Ce point préconise « l'accès à tous à une énergie propre, de qualité, à un coût abordable et qui préserve l'environnement ». Ainsi, depuis 2005, le gouvernement, sous l'impulsion du chef de

mis au Togo d'enregistrer des succès remarquables dans le secteur.

D'une manière générale, le taux d'accès à l'électricité est passé de 18% en 2005 à 35% en 2016. Dans le monde rural, ce taux est passé de 2% à 7% pour la même période. L'éclairage public connecté au réseau est passé de 197 km en 2005 à plus 400 km 2016. Le réseau d'éclairage public s'est renforcé avec l'installation de plus de 13 000 lampadaires solaires à travers tout le pays. La demande en énergie électrique a



Le président Faure Essozimna Gnassingbé appuie sur le bouton de mise en service de la centrale solaire d'Awagomé

L'Etat, a défini une vision en matière de politique d'accès à l'énergie électrique à l'horizon 2030, déclinée en trois axes stratégiques. Le 1<sup>er</sup> axe, relatif au point 7 des Objectifs de Développement Durable (ODD), vise à parvenir à un taux d'accès de 50% en 2020, de 60% en 2022, de 70% en 2025 et plus de 90% en 2030, a expliqué le ministre. Cette stratégie, selon lui, vise à réduire la dépendance énergétique du Togo. L'idée est de couvrir, par la production

connu une progression notable, passant de 610 Gwh, en 2005, à 1353, en 2016. Des efforts ont été également consentis, en vue de la réduction de la dépendance énergétique. De 80 % en 2005, on est passé à 50 % en 2016.

Tout sur l'initiative « CIZO »

Le projet d'éclairage rural, CIZO, est initié par le chef de l'Etat, afin d'augmenter significativement, d'ici 2020, le taux d'électrification en milieu rural, grâce aux kits solaires individuels. Pour sa mise en œuvre, les concepteurs ont voulu accroître l'impact du secteur privé, en confiant la commercialisation des kits solaires individuels à des acteurs privés. Selon le ministre des Mines et des Energies, l'Etat n'aura pour rôle que de mettre en place les conditions adéquates pour un exercice efficace de cette activité par des acteurs du secteur privé. A cet égard, l'initiative « CIZO » a été conçue autour de cinq principaux piliers. Il s'agit de la mise en place d'une plateforme nationale de suivi et de gestion des kits solaires au Togo. Le développement d'un réseau national de logistique et de distribution, s'appuyant sur la Société des Postes du Togo et sur son réseau de 80 agences, présentes sur l'ensemble du territoire national, est un autre pilier. A cela, s'ajoute également la mise en place de centre de formation de techniciens indépendants présents dans les localités rurales et capables d'offrir des services d'installations et

de maintenance de premier niveau des kits solaires. Parmi ces piliers, il y a aussi un volet social, qui aura pour objectif de vulgariser l'utilisation du solaire, à travers l'équipement de centre de santé en kits solaires et de petites exploitations agricoles. Le cinquième et dernier volet est relatif à l'accompagnement des distributeurs privés.

Selon le Président- Directeur Général de la Société BBOXX, M. Hamayun Mansour, le projet du genre est déjà expérimenté au Rwanda et Kenya avec succès, à travers des installations de qualité pouvant faire fonctionner des postes téléviseurs, radios, ventilos et autres. Il s'agit d'un projet émanant de l'engagement politique et de la vision sans pareille, en Afrique, du chef de l'Etat, de fournir de l'électricité pour tous au Togo. M. Mansour a réitéré la détermination de sa société à accompagner cet engagement,



M. Hamayun Mansour, P-DG de la société BBOXX

tre Hospitalier Régional (CHR) de la localité où il a fait don de matériels roulants qui ira au bénéfice des centres de santé de la région. Il s'agit de cinq (5) ambulances, 10 véhicules 4X4 et 100 motos.

Le gouvernement à travers



Les gardiens des us et coutumes nombreux à la cérémonie.

afin de permettre à tous les Togolais d'avoir de l'électricité à un coût abordable. Il s'agit, à terme, de faire du Togo, une référence régionale, en matière d'accès à l'électricité. De ce fait, « CIZO » va couvrir l'ensemble du territoire rural. Il vient s'ajouter à d'autres projets déjà mis en place, notamment la construction des centra-

le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) a procédé à une vaste politique de dotation des localités du pays en infrastructures sanitaires. Ainsi, une unité de soins primaires, un centre médico-social ont été récemment érigés respectivement à



Le ministre Bidamon prononçant son discours

oréille attentive et à être plus proche des préoccupations de sa population. « Ce projet répond à nos préoccupations. Désormais, avec le courant électrique, je pourrais corriger les papiers de mes élèves et préparer les cours quand je veux, même dans la nuit. Nos élèves pourront mieux apprendre leurs leçons, en laissant, de côté, les lampes tempêtes. Je pense que c'est une bonne chose, c'est les bases de développement qui

nationale, plus de 80% des besoins énergétiques en 2022, et plus de 90% de ces besoins en 2030. Ceci, en se basant sur le partenariat public-privé. Pour cela, le ministre Abli-Bidamon, se propose d'augmenter, sensiblement, la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique. L'objectif est d'avoir plus de 40% en 2025, et 50% des énergies renouvelables dans le mix énergétique, à l'horizon 2030. Cette stratégie a per-



Faure Gnassingbé à Atakpamé

les solaires et d'équipement en panneaux solaires des milieux ruraux. Le paiement des factures se fera par carte, à travers les partenaires que sont les sociétés de la téléphonie mobile. Le projet « CIZO » permettra de créer plus de 5000 emplois.

Après le projet CIZO, le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé était le jeudi 14 décembre à Atakpamé, dans la région des Plateaux. Le président de la République s'est rendu au Cen-

Gbowoulé et Agbonou. L'hôpital préfectoral de Kpalimé a subi un lifting, en plus de l'installation d'un bloc opératoire. Des incinérateurs ont été construits dans les centres de santé de Gbadikougné et Késsibo. Le don de matériels effectuée ce jour par le Chef de l'Etat se situe donc dans le prolongement du PUDC et vise à améliorer le fonctionnement de ces établissements hospitaliers et leurs prestations aux populations.

MFU - MJU, DEUX AILES MARCHANTES DE UNIR POUR UN NOUVEAU DÉPART

# Me Raymonde Kayi Lawson à la tête du MFU pour unir davantage les femmes autour des idéaux du Chef de l'Etat

Un mois après son tout premier congrès statutaire tenu à Tsévié, c'est le tour des femmes et jeunes du parti au pouvoir, Union pour la République (UNIR) de se retrouver respectivement le samedi 2 décembre à Kpalimé pour le premier congrès constitutif du Mouvement des Femmes Unir (MFU) et le 09 décembre à Dapaong pour le compte du Mouvement des jeunes Unir (MJU). De la création à l'adoption du règlement intérieur, le MFU et le MJU se sont dotés d'un bureau de 11 membres qui sera dirigé pendant 5 ans par la déléguée nationale Kayi Raymonde Lawson pour le MFU et trois ans par le délégué Malik Kanka Natchaba du MJU.

Lentement mais sûrement, le parti Union pour la République (UNIR) est en train de mettre en place ses instances dirigeantes définitives. Ainsi après le congrès de ce parti qui s'est déroulé les 28 et 29 novembre 2017 à Tsévié, c'est le tour des mouvements féminins et celui des jeunes de voir le jour. Tout a commencé avec le Mouvement des Femmes Unir qui a tenu son con-

flexion sur les questions spécifiques aux femmes et relatives au genre et l'épanouissement en général, de la femme togolaise. Il permettra aussi de veiller à la participation équilibrée entre hommes et femmes et à la gestion du parti, à l'implication active des femmes dans la conception et la mise en œuvre des stratégies politiques de développement au niveau local et interna-

genre. Sur ce dernier point, vous connaissez notre souhait et notre détermination à donner toute la place qui vous revient dans la société. Votre mission est d'une importance capitale. Car, les défis, qui se présentent à vous et à notre pays, sont nombreux et requièrent un total engagement, des réflexions profondes et des stratégies innovantes», a rappelé le militant Dramani. Il a enfin, remercié le comité d'organisation qui a permis la réussite de ce congrès.

Dans une motion de remerciement, les congressistes ont exprimé leur reconnaissance au président de leur grand parti, Faure Essozimna Gnassingbé et leur attachement à sa politique de paix et de la promotion du vivre ensemble. Elles ont salué la dynamique nouvelle insufflée par le président de leur parti et chef de l'Etat dans la gestion du pays, les nombreuses initiatives en faveur de la promotion et l'autonomisation de la femme, la politique des grands travaux, et enfin les multiples efforts en faveur du dialogue, de la paix et de la réconciliation nationale. En conséquence, les femmes ont réaffirmé leur ferme soutien au président de la République, Faure Gnassingbé, et chef de l'Etat pour toutes les initiatives louables en faveur du développement, de la préservation de la paix, de la cohésion nationale et du développement du pays. Elles ont aussi salué l'accueil chaleureux que la population de Kpalimé leur a réservé.

Pour la déléguée élue Mme Raymonde Kaye Lawson, elle a tout d'abord remercié ses camarades pour la confiance renouvelée à sa personne. Elle a indiqué que les femmes se disent prêtes à se mettre au travail pour soutenir le Président de la République Faure essozimna Gnassingbé. «La priorité du mouvement des femmes pour UNIR c'est de rassembler toutes les femmes d'UNIR, quelques soient les tendances. Vous savez



Photo des participantes au congrès MFU 3

que UNIR est née de la dissolution du Rassemblement du Peuple Togolais, on a plusieurs femmes qui viennent de divers univers et le but pour le Mouvement des Femmes pour Unir c'est rassembler toutes en un seul mouvement. Les actions que nous aurons à mener seront définies par le parti. Le mouvement agit en concordance avec le parti donc nous pourrions pas indépendamment agir mais il y aura des actions spécifiques qui visent notamment les femmes dans notre pays. Parce que nous sommes arrivées à un moment où le président a toujours prôné l'égalité entre hommes et femmes et je pense que les choses vont se mettre en route bientôt. On a besoin d'être uni surtout en ce moment où notre pays connaît une crise, autour d'un seul homme, au tour du président de notre parti. La durée de notre mandat est de cinq ans. Aucune mission n'est facile mais avec la grâce de Dieu, je pense qu'on y arrivera. Le contexte sociopolitique est délicat mais nous allons tout faire pour œuvrer parce que le principe de notre parti est que la paix soit instaurée au Togo. Malgré les remous qu'on a connus ces moments, nous allons tout faire pour que la paix y règne. C'est le parti qui va définir toutes les échéances et notre ligne politique». Le Mouvement des Femmes Unir (MFU) est l'aile politique féminine de la majorité présidentielle et a pour mission d'assurer la mobilisation, l'encadrement et la formation des femmes du parti présidentiel, de promouvoir le débat et la réflexion sur les questions spéci-

ques aux femmes ainsi que sur les questions relatives au genre, à la promotion et l'épanouissement de la femme togolaise enfin de veiller à l'implication et à la participation active des femmes dans la conception et la mise en œuvre des stratégies et des politiques de développement au niveau local et national.

### Composition du bureau

- Déléguée Nationale : Mme Lawson Kayi Raymonde
- Déléguée nationale adjointe : Mme TAKALI Bénédicte
- Trésorière Générale : Mme MABLE Meyisso
- Trésorière Générale adjointe : Mme YERIMA Bédélé
- Déléguée chargée des affaires électorales, chargée de la mobilisation : Mme BAKALI-KOLANI Yobate
- Déléguée à l'administration et à l'organisation : Mme TAKOUGNADI Alawan Christine
- Déléguée à l'administration et à l'organisation adjointe : Mme AMADOU Lami
- Déléguée à la Communication et à l'information : Mme AT OEMNE-MENSAH Agnélé Christine
- Déléguée chargée de la coordination des sections préfectorales : Mme ASSIH Mamessile
- Déléguée aux affaires associatives et culturelles : Mme ABOUDOU LA YE Adjara
- Déléguée aux affaires socio-économiques chargée du bien-être de la femme et de l'enfant : Mme M'BOMA Améy



Photo de famille MFU

grès constitutif à Kpalimé le 02 décembre 2017. Placé sous le thème : « Femmes Unir, engagées pour bâtir la nation dans la paix et la solidarité », le congrès du MFU a été l'occasion pour les militantes du parti Unir, 600 environ, venue de toutes les préfectures du pays de revoir et harmoniser les textes qui régissent leur mouvement. Ce congrès a permis également de renouveler ses instances et organes chargés de l'animation de leur mouvement. Il est composé de 11 membres dirigé par Mme Raymonde Kayi Lawson. Les travaux de ces assises ont été dirigés et orientés par le militant, Dama Dramani, représentant personnel du président du parti au congrès. Cette nouvelle instance dirigeante se chargera, entre autres, de mobiliser, d'encadrer, de former les femmes du parti, de promouvoir la ré-

tionnel. A l'ouverture des travaux, le militant Dama Dramani, représentant du président national du parti, a exprimé sa reconnaissance aux femmes pour leur grande mobilisation, leur loyauté, leur engagement et leur détermination à lutter, non seulement, pour le rayonnement du parti, mais aussi, pour leur investissement patriotique pour la construction du pays. Pour Dama Dramani, UNIR se veut un parti d'inclusion dont les actions sont basées sur les vertus de la tolérance, la paix sociale, la solidarité et l'acceptation de l'autre. Vertus sans lesquelles, la vie démocratique, ainsi que le développement ne sont pas possibles. «La politique que nous mettons en œuvre en faveur de toutes les catégories sociales est aussi claire, notamment en ce qui concerne l'égalité et l'équité

## LE MOUVEMENT DES JEUNES UNIR PORTÉ SUR LES FONTS BAPTISMAUX

# Malik Kanka Natchaba aux commandes

Une semaine après le Congrès Constitutif du Mouvement des Femmes du parti Union pour la République (MFU), c'est au tour des jeunes militants et sympathisants de ce même parti de tenir leur Congrès Constitutif à Dapaong, ville située à 655 Km de Lomé dans la Région Savanes. Lancé officiellement par le vice-président de la Région des Savanes, El Hadj Tahirou Bagbiégué, au nom du Président Fondateur, Faure Gnassingbé, ce congrès réunit plus 700 jeunes composés d'hommes et de femmes venus de différentes préfectures du Togo. Placé sous le thème « Jeunes Unir mobilisés et engagés pour un développement durable », le premier congrès constitutif des jeunes a permis à ces derniers de mettre en place des organes et instances qui doivent régenter la vie de leur mouvement sur les trois prochaines années.

Dans son allocution d'ouverture, le vice-président de la Région des Savanes, Tahirou Bagbiégué a souligné l'importance que le président Faure Gnassingbé accorde à la jeunesse togolaise dans sa politique de développement. Il a par ailleurs dé-

claré que le président Faure Gnassingbé accorde à la jeunesse togolaise dans sa politique de développement. Il a par ailleurs dé-



Photo de famille du nouveau bureau élu et des cadres UNIR

mandé à cette jeunesse de rester humble, loyale et mobilisés derrière le Président Fondateur Faure Gnassingbé dans l'atteinte de ses objectifs et de la mise en œuvre de sa politique. «Je vous exhorte à

rester mobilisés, à vous organiser et à vous engager face aux défis et enjeux que vous avez à relever pour le développement harmonieux et durable de notre pays. J'ai la conviction profonde que la

clé de l'essor de notre pays se trouve en vous, la jeunesse », a-t-il indiqué.

Les congressistes après avoir

Suite à la page 5

REVALORISATION DES FÊTES TRADITIONNELLES DU TOGO

# Sinkaring dans la Binah et Ovazu célébrée à Kougnohou dans la joie et l'allégresse

● Les natifs de la Binah ont célébré dans l'allégresse la 30<sup>ème</sup> édition de leur fête traditionnelle Sinkaring

Le Samedi 02 décembre 2017 a été un jour particulier pour les filles et fils de la Binah. Et pour cause, ils célébraient dans la joie et dans l'allégresse leur fête traditionnelle, fête de la moisson et d'initiation Sinkaring édition 2017 à Pagouda chef-lieu de la préfecture de la Binah. C'était en présence du représentant personnel du Chef de l'Etat M. Guy Madjé Lorenzo, ministre de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation Civique. On notait également la présence du Secrétaire Général du Gouvernement, M. Florent Maganawè, du Directeur de Cabinet du Premier ministre, les deux députés de la Binah, du préfet de la Binah M Ataba Abalonoro, de la Kara M. Bakali Bawubadi de la Kozah, OURO-Gouroungou Horomila d'Assoli, des chefs traditionnels, des cadres de la préfecture de la Binah, de plusieurs invités ainsi qu'une foule immense. C'est le stade de la ville de Pagouda qui a servi de cadre pour l'apothéose de ces festivités.

Les natifs de la préfecture de la Binah ont célébré pour la 30<sup>ème</sup> fois leur fête traditionnelle Sinkaring, édition 2017. C'est le stade de la ville de Pagouda qui a servi de cadre à ces festivités. En effet Sinkaring est à la fois une fête de moisson et surtout une fête initiatique des jeunes de la préfecture de la Binah, qui confère au canton de Lama- Dessi le berceau de la tradition du peuple Kabyè. Institué depuis 1986, sinkaring est la fête que la population de la Binah célèbre à l'instar des autres préfectures comme leur fête traditionnelle. Etymologiquement, sinkaring vient de deux verbes : «Sankuu» qui signifie se laver les mains ou se purifier et «karuu» qui veut dire se divertir se pavaner, se distraire, s'amuser en provoquant les filles et les femmes durant la cérémonie. Ainsi le jeune initié devient sinkaruu après être soumis aux épreuves d'endurance, de la force, de courage, de combativité afin qu'il puisse se défendre et défendre la communauté. Cette endurance la population de la Binah l'a démontrée le samedi 02 décembre 2017 à Pagouda en bravant le harmattan en grim pant les montagnes pour sortir nombreux et célébrer leur fête de moisson.

Le jeune sinkaruu apprend de ce fait les règles de la chasteté et

des valeurs de la maîtrise de soi devant la femme ou particulièrement celle d'autrui, les valeurs de la fraternité, de la solidarité, de partage. C'est donc un véritable test qui permet l'intégration du jeune de la Binah de faire son entrée dans la classe des adultes, un passage obligé somme toute, pour son entrée dans la société qui lui confère désormais qualité et surtout di-

trement de circonstance composé de chapeau, de castagnette, l'arc, couteau avec un carquois en bandoulière. Occupant la 4<sup>ème</sup> place après l'enfance, l'adolescence et «Evalou», les jeunes sont initiés sinkaring entre 20 à 21ans. A cette phase, le jeune «sinkaruu» improvise des poèmes une manière de montrer sa capacité en art lyrique et sa maturité. Alors il chante et danse



gnité, un retour aux sources. Au cours de ce passage le jeune est débarrassé de toute souillure et de honte et démontre en divertissant les gens dans les marches, les soirs au tour d'un pot de «Tchoukoutou» les travaux communautaires par son accou-

pour séduire son entourage pour forcer l'administration et les faveurs d'une fille qu'il convoite.

L'initiation des Sinkaring contribue à former les jeunes à l'école de la démocratie populaire. C'est ainsi qu'il devient un homme engagé, qui, à travers ses



danses et chansons dénonce avec humour les mauvais comportements de la société en exaltant en même temps les hauts faits, actes de bravoure et de bienfaisance de certains membres du clan, du quartier, du village, de la préfecture même du pays.

Fêtes d'initiation, Sinkaring est aussi une fête de moisson au cours de laquelle on déguste des beignets faits à partir du haricot de la nouvelle moisson, de la boisson locale «Tchoukoutou». Sinkaring c'est aussi l'occasion pour les natifs de la Binah de remercier, d'honorer et surtout de rendre un grand hommage aux mânes de leurs ancêtres et aux génies de la terre qui ont favorisé la productivité au cours de la saison et d'implorer la bénédiction divine pour qu'il ait plus d'abondance et de meilleures récoltes la saison suivante. Les natifs de la Binah ont ainsi saisi l'occasion pour implorer la bénédiction divine sur le Chef de l'Etat et l'ensemble du gouvernement. Sinkaring, c'est également un cadre privilégié de retrouver aïlles des filles et fils de la Binah, après une période d'absence donc une occasion de faire le bilan et de réfléchir sur le développement de leur localité, et le jeudi 30 novembre 2017 a été cette occasion au cours de laquelle les filles et fils de cette préfecture se sont retrouvés en une journée de réflexion pour plancher sur le développement de leur préfecture. C'est ainsi un moment de partage de leur mode de vie avec les visiteurs.

Les festivités marquant la 30<sup>ème</sup> édition de sinkaring ont commencé avec l'arrivée du représentant personnel du Président de la République, le Ministre de la communication, de la culture, des Sports et de la formation Civique M. Guy Madjé Lorenzo. Il a tout d'abord transmis les salutations chaleureuses et les félicitations du Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé et celles du Premier Ministre à la population de la Binah avant de se féliciter de la mobilisation des filles et fils de la Binah autour de leur fête traditionnelle Sinkaring. « La mobilisation de ce jour démontre l'importance que revêt à vos yeux la célébration de cette fête traditionnelle. En effet Sinkaring symbolise votre volonté de sau-

vegarder votre patrimoine culturelle. C'est également un repère identitaire qui vous permet d'exprimer votre adhésion à des valeurs culturelles communes. Ce savoir-faire que vous avez su sauvegarder et pérenniser au file des années, est l'illustration de votre attachement aux valeurs traditionnelles. Il traduit également votre capacité à les promouvoir. Ce qui demande votre totale adhésion à la politique de revalorisation du patrimoine culturelle prônée par le Chef de l'Etat », a-t-il relevé.

Sinkaring, édition de cette année a été placée sous le thème, « œuvrons pour la paix, l'unité et le développement de la préfecture », thème que le ministre a qualifié comme étant d'actualité. « La paix et le vivre ensemble sont sérieusement éprouvés ces derniers mois dans notre pays. C'est pour cela que le Chef de l'Etat accorde une importance capitale au dialogue qui va s'ouvrir bientôt entre les acteurs politiques. Ce dialogue, le Chef de l'Etat le veut sincère, inclusif et sans préalable et dans le respect mutuel entre fille et fils de ce pays. Notre pays le Togo, le Chef de l'Etat et le gouvernement restent attachés à la liberté d'expression, de manifestations et à toutes les formes de liberté qui s'exercent dans un esprit de fraternité et de légalité. C'est à cette condition que nous pouvons léguer à nos enfants un pays stable et prospère. Toutes les filles et fils de toutes les régions, préfectures, villes, villages et hameaux doivent s'associer à cette dynamique », a-t-il souligné.

La culture reste le socle, le soubassement, l'élément de référence, l'expression de nos identités. Ainsi Sinkaring permet à la population de la Binah de vivre son identité culturelle et de partager ses moments festifs avec le reste du monde. Au-delà de son aspect festif, sinkaring constitue pour les populations de la Binah un grand moment de communion entre les filles et fils de la préfecture, un moment également de communier avec les ancêtres et les divinités. C'est aussi l'occasion de relever les talents artistiques, de valoriser les produits locaux.

Auparavant, le président du

Suite à la page 6

## LE MOUVEMENT DES JEUNES UNIR PORTÉ SUR LES FONTS BAPTISMAUX

# Malik Kanka Natchaba aux commandes

Suite de la page 4

passé en revue les textes et l'adoption de règlement intérieur, ont élu un nouveau bureau de 13 membres avec comme délégué national Malik Kanka Natchaba.

Le nouveau délégué national du MJU, a exprimé sa gratitude au président national de l'UNIR, Faure Gnassingbé et à tous ses camarades pour la confiance placée en lui. « Nous avons le devoir d'inaugurer une nouvelle façon de fonctionner et de résoudre les difficultés auxquelles sont confrontés les militants », a-t-il poursuivi, insistant sur la nécessité d'apporter des réponses idoines aux problèmes de pauvreté, d'employabilité et de chômage. M. Malik Natchaba a promis œuvrer pour l'implantation adéquate de l'architecture du mouvement dans tous les maillons, afin de lui donner un fonctionnement professionnel.

Il a par ailleurs remercié tous les congressistes pour la confiance qu'ils ont en lui en plaçant leur choix sur sa modeste personne. Il promet au nom de toute son équipe d'œuvrer pour l'atteinte des objectifs qui leurs sont assignés. « Je voudrais vous rassurer

demon entière disponibilité, sous le regard bienveillant et visionnaire de notre Président et de tous les membres du bureau de notre Parti, à mettre tout en œuvre pour l'implantation adéquate de toute l'architecture du Mouvement des Jeunes UNIR dans tous les maillons », a-t-il indiqué.

Al'ouverture de ce congrès, le président du comité d'organisation, Noël De poukn, a rendu un hommage appuyé au président national pour les nombreux programmes et projets initiés en faveur de la jeunesse togolaise.

Le bureau national qui vient d'être porté sur les fonts baptismaux a pour objectif de mobiliser, d'encadrer et de former les jeunes de la mouvance présidentielle aux idéaux de paix, de tolérance et de citoyenneté pour un développement harmonieux et durable du Togo. Ce congrès constitutif qui a rassemblé plusieurs milliers de jeunes militants et sympathisants de ce parti issus de toutes les localités du Togo s'est achevé par une longue caravane à travers les artères de Dapaong et un grand concert musical au stade de cette ville.

La liste exhaustive des membres du Bureau national

- du MJU
- Délégué national: Kank a- Malik Natchaba
- Déléguée nationale adjointe: Mazam esso Assih
- Délégué chargé de la coordination des sections préfectorales: Mey Gnassingbé
- Tésorier général: Ako et e Kovi Adan bou nou
- Tésorier général adjoint: Assana Kpabou
- Délégué chargé de la mobilisation et des affaires électorales: Noel De Poukn
- Délégué chargé de la mobilisation et des affaires électorales adjoint: Sam po Alan dja
- Délégué chargé de l'organisation: Dam etoti Baritse
- Délégué chargé de l'organisation adjoint: Hezo u Passiwe
- Délégué chargé de la communication et de l'information: N T egghin Nam odo
- Déléguée chargée des affaires associatives et culturelles: Clarisse Gan da.
- Déléguée chargée du genre, de la formation politique et civique: Juliette Y abi
- Délégué aux affaires socio-économiques chargé du bien-être des jeunes: Coco Akpatse

# Les peuples Akposso-Akebou ont célébré avec faste la 38<sup>ème</sup> édition de leur fête traditionnelle Ovazu à Kougnouhou

Le samedi 09 décembre 2017 a été pour les natifs des préfectures d'Amou, d'Akebou et de Wawa un jour pas comme les autres. Et pour cause, ils célébraient leur fête traditionnelle Ovazu, la fête des moissons, la 38<sup>ème</sup> édition. Elle a été célébrée à Kougnouhou dans la préfecture d'Akebou. C'est le terrain de l'école centrale de la ville qui a servi de cadre pour l'apothéose de cette manifestation culturelle qui s'est déroulée en présence du ministre en charge de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle M. Georges Kwawu Aï'dam, représentant personnel du Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé. Il avait à ses côtés le Premier ministre Komla Mally, le ministre Fiatuw o Kwadjo Sessenou de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de Vie, le ministre d'Etat Adji Othè Ayassor, le ministre Ihou Attigbé de l'Industrie et du Tourisme, les députés à l'assemblée nationale, les préfets des trois préfectures, le DG Diapena de la CRT. Etaient aussi présents à cette manifestation les autorités administratives, militaires, traditionnelles et religieuses de la localité. L'éclat de la fête a été aussi rehaussé par la présence d'une forte délégation des Lamba et de la préfecture de Doufelgou, celles des autres préfectures ainsi qu'une foule immense ont aussi honoré de leur présence à cette célébration culturelle pour partager avec les peuples Akposso-Akebou ces instants festifs où le fonio était à l'honneur. Les festivités ont débuté par des rituels marqués par une cérémonie d'invocation des mânes des ancêtres et une prière d'ouverture en signe de reconnaissance pour les bonnes récoltes.



Une scène de culture et récolte du fonio



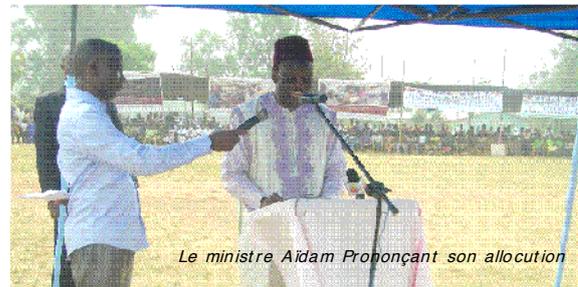
Les honorables députés

La fête Ovazu, encore appelée fête du Fonio a été une fois encore célébrée par les peuples Akposso-Akébou, obéissant ainsi à une pratique établie depuis 38 ans. Cette fête de moisson a été instituée par leurs ancêtres depuis des temps immémoriaux pour rendre grâce à l'être suprême après la récolte du fonio, une occasion aussi pour eux de colmater les brèches qui couvaient et risquaient de mettre en péril le tissu social en raison des mécontentements qui surgissaient lors des travaux champêtres. Pour cette 38<sup>ème</sup> édition, les populations des trois préfectures ont bravé les intempéries notamment l'harmattan, monts

et vallées, sentiers tortueux, pistes et routes cahoteuses pour sortir nombreux afin de ranimer la flamme du souvenir de leurs ancêtres, célébrer dans la joie et l'allégresse leur fête traditionnelle, fête du Fonio qui fait leur fierté, leur authenticité.

Cette mobilisation des filles et fils Akposso-Akebou est un signe tangible de l'intérêt qu'ils portent à leur fête Ovazu et surtout de leur adhésion aux valeurs culturelles et aux us et coutumes que leurs ancêtres leur ont légué. C'est aussi l'occasion pour eux de communier avec les mannes de leurs ancêtres et de leur remercier pour avoir donné d'abondantes récoltes qui font

l'objet de cette célébration. C'est d'ailleurs pour cette raison que des rituels ont commencé avec une cérémonie d'invocation des mânes des ancêtres et une prière d'ouverture en signe de reconnaissance pour les bonnes récoltes avant le début des manifes-



Le ministre Aidam Prohonorant son allocution

tations. La fête des moissons est aussi une occasion plus que jamais pour les peuples Akposso-Akebou d'être ensemble pour parler de développement de leurs préfectures. Ovazu en langue Akposso qui signifie littéralement « la fête du fonio dont la célébration est perpétuée de génération en génération depuis la nuit des temps.

Ova, le fonio est une graminée qui pousse aussi bien sur les plateaux et les flancs rocaillieux de leurs montagnes que dans les

nutritives reconnues. Ce qui explique la présence des délégations de Défalé, de Lamba de la préfecture de Doufelgou, pour cette célébration, désormais unis par leurs pratiques agricoles et leurs habitudes alimentaires.

En dehors des moments de solennités, les danses traditionnelles, surtout la danse des chasseurs a été les temps forts de cette célébration. L'autre temps fort a été la scène de culture du fonio, la dégustation des mets faits à base de la nouvelle récolte de ce fonio, ce qui donne officiellement le ton à la consommation de cette denrée au sein de la communauté Akposso-Akebou.

Dans son mot de bienvenu, le Chef canton de Kougnouhou a tout d'abord souhaité au nom de sa population, à tous la fraternelle et cordiale bienvenue à Kougnouhou puis remercié le représentant du Chef de l'Etat pour avoir fait le déplacement de Badou pour partager avec les fils

et filles de Wawa, d'Amou et d'Akebou leur fête traditionnelle Ovazu qui doit son existence grâce à la politique de revalorisation des fêtes traditionnelles prônée par le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé. Il a enfin souhaité qu'Ovazu 2017 puisse consolider la cohésion nationale nécessaire au progrès économique et social auquel le Togo aspire tant.

Le représentant de la délégation de la communauté Lamba a remercié le peuple Akposso-Akebou pour cette cinquième invitation successive à la grande fête Ovazu 2017. Selon lui, le fonio, cette céréale aux multiples vertus qu'ils ne cesseront de vanter est aujourd'hui le cordon ombilical qui lie le peuple Akposso-Akebou et Lamba. Ce lien établi entre les peuples Akposso-Akébou et Lamba tire son origine à travers deux dignes fils à savoir le ministre d'Etat Adji Othè Ayassor et le ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de Vie Me Fiatuw o Sessenou. Ainsi, grâce à cette union les deux communautés constituent un seul peuple. Pour cela, il propose que des réflexions soient menées autour de cette céréale en vue d'assurer sa pérennité et d'en faire une véritable chaîne de valeur. Ovazu, fête des Akposso et Akebou a traversé depuis quelques années des frontières physiques et morales pour s'affirmer avec la culture du peuple Lamba et aujourd'hui la symbiose est parfaite, conclu-t-il. Enfin le représentant de la délégation de la communauté Lamba a remercié le peuple Akposso Akebou pour leur accueil chaleureux avant de les annoncer que la fête Simtou -Djandjagou est déjà à leur porte, d'ores et déjà le peuple Akposso-Akebou est invité à y prendre part.

Suite à la page 7

## REVALORISATION DES FÊTES TRADITIONNELLES DU TOGO

### Sinkaring dans la Binah et Ovazu célébrée à Kougnouhou dans la joie et l'allégresse

● Les natifs de la Binah ont célébré dans l'allégresse la 30<sup>ème</sup> édition de leur fête traditionnelle Sinkaring

Suite de la page 5

comité d'organisation de la fête Sinkaring édition 2017, M. Koumaname Agouda a souhaité la bienvenue à leurs illustres hôtes et leur a exprimé toute sa reconnaissance et sa gratitude pour avoir accepté faire le déplacement de Pagouda site des manifestations de la fête traditionnelle Sinkaring annonciateur de la belle récolte dans la préfecture pour rehausser l'éclat de leur fête par la même occasion découvrir la richesse culturelle de leur terroir berceau de la tradition kabyè. Il a souligné que la présence du représentant personnel du président de la République à cette fête sinkaring est le témoignage éloquent de l'importance que le Chef de l'Etat a

toujours accordé à la revalorisation de leur patrimoine culturel. Il a expliqué que Sinkaring est une fête à deux composantes. Elle se réfère à une initiation du jeune de la Binah, elle est aussi considérée comme fête des moissons. « Dans l'antiquité, le Kabyè était en perpétuelle lutte pour sécuriser son territoire, compte tenu des attaques de toutes sortes, la guerre des Almoravides, les razzias des Barrabas qui semaient la terreur et la désolation sur leurs papayes, nos aïeux ont mis sur place des cérémonies initiatiques au cours desquelles on initie le jeune kabyè aux techniques de combat pour se défendre, défendre sa communauté et aussi contre les animaux féroces. Le jeune est initié entre 18 et 20 ans. Au cours de

ces cérémonies, le jeune est purifié. Une fois étant purifié, on lui prodigue des conseils psychologiques ce qui galvanise sa force sur le champ du combat. Sinkaring est également une fête de moisson et de retrouvailles au cours de laquelle les filles, les fils et la diaspora se retrouvent ensemble pour déguster des fruits des nouvelles récoltes », a-t-il expliqué.

Le public a été émerveillé par la prestation des groupes folkloriques. Après la solennité au stade de la ville, les réussissances populaires se sont poursuivies dans les quartiers. L'édition 2018 aura lieu à Farendé dans le canton de Lama-Dessi, cette 31<sup>ème</sup> édition donnera ainsi le ton à la reprise du système de rotation qui avait été instauré par le passé.

Fana

# Libération

Bimensuel togolais d'informations générales d'analyses et de publicité  
Récépissé N° 0527 / 08 / 01 / 2016 / HAAC

Siège: Kégué, derrière l'école Kélégougan  
Directeur de Publication: Fana Kadoasso  
Tél: 90 29 08 73 / 99 42 70 75 / 22 40 95 38

Rédact ion:  
K. Kévin, Kossivi Palley, Fana Kadoasso.  
Mise en page: Benjamin K. Tchabi: 90 36 97 96  
Imprimerie: Rad Graphic  
Tirage: 2000 exemplaires

# Les peuples Akposso-Akebou ont célébré avec faste la 38<sup>ème</sup> édition de leur fête traditionnelle Ovazu à Kougnouhou

Suite de la page 3

Le fonio constitue un met délicieux occupant une place de choix dans le régime alimentaire des populations. Outre ces propriétés exotériques dont les arcanes sont réservés seulement aux initiés, le fonio recèle les propriétés médicinales préventives et curatives, selon l'honorable député Komna Keretcho, qui a aussi précisé que la célébration d'Ovazu par les Akebou

ture du fonio afin que cette culture puisse aller de l'avant et qu'au Togo comme ailleurs les gens puissent découvrir cette culture que nous avons », a expliqué l'honorable Komina Keretcho. En dehors de la fête Ovazu qui est une fête commune aux peuples Akposso et Akebou, les derniers c'est-à-dire les Akebou célèbrent une autre fête traditionnelle dénommée «Lonfoh». Mais une question se pose, les Akebou, à force de cé-

chez nous, vous avez vu notre présence, comment elle a été très remarquable. Et donc fédérer davantage c'est très bien. Nous n'oublions pas «Lonfoh», mais nous restons dans Ovazu pour faire un grand groupe plus fort », a-t-il longuement expliqué.

Le ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, M. Georges Kwawu Aidam, représentant personnel du Chef de l'Etat dans son



Les officiels



les Chefs traditionnels de la région

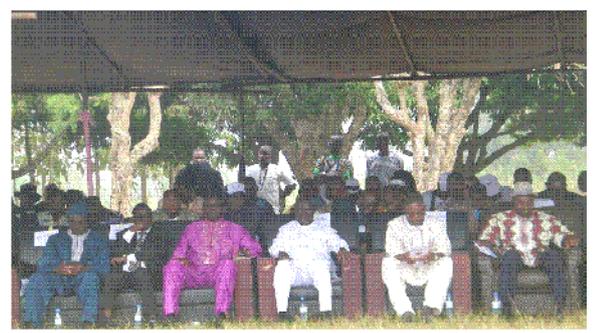
n'empêche aucunement la fête Lonfoh d'exister et d'être célébré. « La 38<sup>ème</sup> édition de la fête Ovazu, cette célébration des peuples Akposso-Akebou et des peuples frères qui ont des liens séculaires de fraternité, cette année cette fête a été placée sous le signe de la cohésion sociale, de la paix, de l'entente et de l'appel à tout un chacun d'œuvrer pour le mieux être de nos populations et la sauvegarde de notre patrimoine identitaire et culturel. Nous lançons un appel solennel à nos population et à tout un chacun pour que cette culture c'est-à-dire le fonio qui constitue le ferment de notre unité Akposso et Akebou se perpétue. De nos jours, nous constatons que les jeunes ne s'adonnent plus à la culture de la terre et du fonio en particulier parce que c'est difficile mais il faut le faire. Le fonio est un aliment qui regorge beaucoup de vertus, beaucoup de thérapie, chimiquement vérifié et cela nous aide, nous qui avons cette céréale comme élément qui rentre dans notre alimentation. Nous avons donc profité pour lancer un appel et encourager les groupements qui s'évertuent à la cul-

lébrer Ovazu ne risqueraient-ils pas d'oublier Lonfoh, leur patrimoine culturel lequel, s'identifient-ils le plus ? A cette question, l'honorable Keretcho lève l'équivoque. « Vous savez avec la fête traditionnelle «Lonfoh» nous sommes à notre 2<sup>ème</sup> édition. La fête Ovazu qui réunit les peuples Akposso Akebou, est à son 38<sup>ème</sup> édition, ça veut dire que nous sommes tellement enracinés dans cette fête Ovazu et nous avons pensé que faire quelque chose de particulier c'est bon. Mais le général qui réunit davantage nous fortifie plus. Je pense que cela ne nous fera pas perdre les habitudes de «Lonfoh». Nous avons prévu cette année «Lonfoh», mais nous nous sommes dits que célébrer les deux fêtes en novembre et décembre serait difficilement supportable sur le plan financier. Nous avons tout simplement repoussé «Lonfoh». Nous avons prévu la célébrer dans le premier trimestre de l'année 2018. «Lonfoh» va se perpétuer à côté de Ovazu qui réunit les peuples Akposso-Akebou et vous allez voir depuis des années nous allons à Defalé chez les Lamba, les Lamba viennent aussi



Le représentant de la Communauté Lamba dans son intervention

discours transmis les cordiales et chaleureuses salutations du Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé et du Premier Ministre Komi Selom Klassou, Chef du gouvernement aux vaillantes populations Akposso-Akebou. Pour lui, Ovazu est une occasion privilégiée de retrouver les filles et fils des préfetures de Wawa, d'Amou et d'Akebou dispersés dans diverses parties de notre pays et aussi dans le monde de se retrouver pour célébrer les vertus d'union et d'amour fraternelle. selon le ministre, Ovazu, fête de la moisson et d'action de grâce, célébrée après la récolte du fonio, revêt à ses yeux une grande importance car elle permet au peuple Akposso Akebou de faire une pause après une année de dur labeur, c'est aussi une occasion de faire le bilan de toutes ses activités après une année émaillée de péripétie du processus de production, pour en tirer des enseignements qui s'imposent afin de repartir sur une bonne base la saison prochaine. C'est aussi, poursuit-il, l'occasion de manifester leur reconnaissance à Dieu Tout Puissant et les mannes de leurs ancêtres pour la protection et la sollicitude dont ils leur ont comblé tout le long



les anciens et les Préfets

de l'année écoulée. Le fonio qu'il célèbre revêt une très grande importance. Car, souligne-t-il, son apport a été décisif dans les victoires au cours de plusieurs batailles. Il a par ailleurs, salué le rapprochement entre les peuples Lamba et Akposso qui se sont découverts et qui entretiennent une identité commune à travers le fonio. Cet élément, dit-il, est à saluer parce qu'il est l'illustration parfaite de la politique d'union, de réconciliation prônée par le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé pour construire le Togo dans la paix et dans la solidarité. Le représentant du chef de l'Etat a souhaité que «Ovazu» continue par être une occasion de réflexion sur le développement des préfetures d'Amou, d'Akébou et de Wawa. «Ovazu» selon le ministre Aidam, est une occasion de faire le bilan de l'année écoulée en vue de poser de nouveaux jalons. M. Aidam a enfin exhorté les fils et filles Akposso et Akébou à ressouder les liens de fraternité, de reprendre le travail indispensable au développement socio-économique.

tion, neuf groupements de producteurs de fonio ont été récompensés. Les prix composés d'enveloppes financières ont été remis aux responsables desdits groupements. Des groupes folkloriques et des artistes, Tomega et autres ont rehaussé l'éclat de la manifestation à travers leurs brillantes prestations qui ont émerveillé le public. La manifestation a pris fin avec le passage des groupes constitués qui ont tenu en haleine la foule à travers leur prestation.

Rappelons aussi que l'édition 2017 a commencé depuis le samedi 02 décembre dernier par une série d'activités, notamment des opérations de salubrité dans les 3 préfetures, des cérémonies rituelles aux sanctuaires d'I'difou (Amou) de Hohoé (Akébou) et d'Atabouka (Badou), des offices religieux, des projections de films documentaires sur Ovazu et autres cultures Akposso et Akébou, un cross-country, des danses traditionnelles à travers les artères de Badou, ainsi qu'une soirée culturelle, l'élection de Miss Ovazu 2017 et une excursion à la cascade d'AKloa pour les touristes.

F a n a

## LE MINISTRE OLEGO KEYEWA ET LE DÉPUTÉ ABIGUIME, LA FIERTÉ DE LA BINAH

# Le député Abiguime pose des actions en faveur de sa communauté

### « Des infrastructures socio collectifs et éducatifs remis aux communautés »

Les députés du parti Union pour la République (UNIR) de la circonscription électorale de la Binah, Pétik-Abalo Abiguime et Katagna Essodina ont effectué le jeudi 30 novembre, une tournée de remise d'infrastructures socio-éducatives dans les cantons de Pessaré, Pagouda et de Kétoa ceci à la demande de la population de leur préfecture. Ces actions, en réalité sont à mettre à l'actif de l'honorable Abiguime qui n'est pas à son premier geste. Cette action a été saluée par les bénéficiaires qui n'ont pas manqué de mot pour exprimer toute leur gratitude au donateur.

Il s'est agi à Passaré de la remise d'un hangar amélioré de deux salles de classe électrifiées et équipées de tables-bancs et de 2 blocs sanitaires de quatre cabines équipées des rampes pour les personnes handicapées et d'un dispositif de lavage des mains à l'Ecole Primaire Publique (EPP) centrale de Pagouda et au CEG de Kétoa. Quant aux populations du village d'Assima dans le canton de Kétoa, elles ont

bénéficié de quatre hangars de marché pour leurs Activités Génératrices de revenus (AGR). Par ailleurs, une borne fontaine d'eau potable dans le canton de Solla et deux appartements de marché dans le village d'Asséré dans le canton de Pagouda sont en pleine réalisation. Le tout couplé de dons de matériel sportif composés de maillots, de ballons, de poubelles, de balais, de râteliers et pêles dans les écoles

ou ils sont passés. En remettant ces ouvrages, le député Pétik-Abalo Abiguime a exhorté les élèves des différents établissements scolaires à la culture de l'excellence en vue d'une relève digne et pour le développement de leurs localités respectives. A l'endroit des populations, le deuxième questeur de l'Assemblée nationale leur a demandé de s'unir et surtout de promou-



voir la culture de la paix dans les foyers et partant dans la préfecture, car dit-il, en le faisant, elles répondent aux vœux

chers du Chef de l'Etat qui prône toujours le vivre-ensemble.

Suite à la page 8

# Oulego Keyewa, le chantre de la culture traditionnelle de la Binah

En marge des festivités marquant la 30<sup>ème</sup> édition de la fête traditionnelle Sinkring dans la Binah, le samedi 2 décembre 2017, il a été organisé le Festival de griots tenu à la Maison des Jeunes de Pagouda. L'évènement a été organisé par l'Association Aide au Développement du Monde Rural (FESNAG). Ce festival qui est à sa troisième édition cette année, a été placé sous le thème : « Art griotique, patrimoine de cohésion et de développement ». Il a été présidé par le Ministre de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation Civique, Guy Madjé LORENZO. C'était en présence du président de l'Association Aide au Développement du Monde Rural, Oulego Kéyéwa.



Remise d'une enveloppe par le ministre PRE

L'édition 2017 de la fête traditionnelle « Sinkring » des peuples de la Binah, s'est prolongée samedi à la Maison des jeunes de Pagouda (préfecture de la Binah) par un festival, dénommé : « Festival National des griots (FESNAG) » et placé sous le thème : « Art griotique, patrimoine de cohésion et de développement ». Ce festival, FESNAG a été ouvert par le ministre chargé de la culture Guy Madjé LORENZO. Il a regroupé une vingtaine de griots venus d'horizons divers. Ceux-ci ont compété à travers des chansons invitant à la cohésion, à la paix, au civisme, au respect des biens publics, à la non-violence etc. Le jury que présidait M. Adri Dibaba Gnassengbé, avait à départager les dix-huit concurrents autour de six critères suivants : le message véhiculé, la diction, l'esthétique d'ensemble, l'accoutrement,

l'entrée et la sortie sur scène et le respect du temps imparti. A



Les lauréats posant avec les autorités

l'issue de la première phase, 8 candidats ont été retenus pour le bouquet final. A la fin du 2<sup>e</sup> tour donc, c'est

M. MALAMA Manzama Esso de Pagouda qui a remporté le premier prix, celui du président de la République composé d'un trophée, d'un T-shirt et d'une enveloppe de 50 000 F CFA. Le 2<sup>e</sup> prix, celui du premier ministre est revenu à M. AWESSO Patchabèzezi qui, en plus du trophée et d'un T-shirt empoche une enveloppe de 40 000 F CFA. M. KANAN Mbanana empoche de son côté un trophée, un T-shirt et 30 000 F CFA pour sa troisième place, il s'agit du prix du président de l'Assemblée nationale. La 4<sup>e</sup> place est revenue à M. FAWIYE Essozma qui empoche 20 000 F CFA, en plus d'un T-Shirt et un trophée pour le Prix YASSI. Les autres participants sont repartis avec une enveloppe allant de 10 à 15 000 F CFA plus un T-Shirt. Il est à préciser que deux prix spéciaux ont été attribués l'un au ministre en charge de la culture pour ses efforts en faveur de la promotion des valeurs culturelles et l'autre à M. OULEGO Kéyéwa, président de l'association « Aide au développement du monde rural », en signe d'encouragement.



Olégo Kéyéwa reçoit une distinction honorifique pour son engagement en faveur de la promotion de la culture

l'art griotique qui a cette force de dénoncer sans faire de mal. Il a émis le vœu que l'initiative s'étende à la sous-région ouest africaine voire à tout le continent africain à l'instar des rendez-vous des autres pays comme le MASA d'Abidjan ou le FESPACO de Ouagadougou. Aussi, il a manifesté sa disponibilité à répondre à toute solli-

tation de l'association. Le festival National des Griots est en réalité un concours dont la finalité est la promotion des valeurs culturelles et artistiques des peuples du Nord du Togo dans le but d'assurer et de permettre aux jeunes générations de s'imprégner de ces valeurs et traditions.

Hervé Akpaï

## SOKODÉ/ PRISE EN CHARGE DES ENFANTS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ L'ONG AOIB offre des allocations de bourse à 683 enfants orphelins des Savanes, Kara et Centrale

Après les enfants orphelins de Lomé, c'est le tour des enfants orphelins des régions des Savanes, Kara et Centrale parrainés par l'ONG Appel pour l'Orientation à l'Islam et la Bienfaisance (AOIB) de recevoir à leur tour leurs allocations de bourse. La cérémonie de remise a été présidée par le Directeur de Cabinet du ministre de l'Action Sociale M. Koffi Gani en présence du Président de l'ONG AOIB, Daro Cheibou, ainsi que les parents ou tuteurs des bénéficiaires.

Environ 683 enfants orphelins en situation de handicap des régions des Savanes, Kara et Centrale, parrainés par l'ONG « l'Appel, l'Orientation à l'Islam et la Bienfaisance (AOIB), ont reçu chacun une allocation de

bourse pour l'année scolaire 2017-2018, le dimanche 3 décembre à Sokodé. Ces allocations qui sont d'un montant total de 500.000.000 FCFA

Suite à la page 9

## LE MINISTRE OLEGO KEYEWA ET LE DÉPUTÉ ABIGUIME, LA FIERTÉ DE LA BINAH

# Le député Abiguim pose des actions en faveur de sa communauté

## « Des infrastructures socio collectifs et éducatifs remis aux communautés »

Suite de la page 7

néral et ont souhaité que le Dieu Tout Puissant lui donne la force nécessaire pour continuer ses œuvres humanitaires et salvatrices. Cette joie et gratitude, elle l'a exprimé à travers des expressions telles que « Essohanadu », qui signifie littéralement en français « C'est Dieu qui nous l'a offert ». Les populations des différentes localités ont enfin demandé au deuxième questeur de l'Assemblée nationale d'être constamment à leur écoute comme il l'a toujours si bien fait. Ces ouvrages ont coûté aux députés Pétik-Abalo Abiguime et Katagna Essodina près de 20.000.000 F CFA pour leur réalisation. Les inspecteurs de l'Enseignement, Kpangban Eglou du préscolaire et du primaire et Anagba Nicodem du secondaire de la Kara ont pris part à cette tournée. Toutes ces



Des hangars pour les marchés

réalisations ont été possibles grâce à la collaboration des cadres natis du milieu. Rappelons que le député Pitik-Abalo Abiguime n'est pas à ses premières actions en faveur de sa population à la base. Celui-ci avait déjà initié en avril



Les latrines avec rampes

2014, et ce pour la première fois dans la préfecture de la Binah, une opération médicochirurgicale foraine qui a permis de prendre en charge ses frères gratuitement. Ainsi, des gens qui traînaient des pathologies depuis des années ont

été soit soignés soit opérés et ont recouvré la santé, grâce à ce digne fils de la Binah. C'est l'ONG Aimes Afriques dans la préfecture qui avait assuré ces opérations médicochirurgicales.

Hervé Akpaï

# L'ONG SOIF renforce les capacités des actrices des filières Karité et anacarde du septentrion à Kara

La Fondation Soutien aux Orphelins et appuis aux Initiatives Féminines (Fondation SOIF-TOGO) a organisé une séance de renforcement des capacités de trois cent femmes des filières karité et anacarde des régions des Savanes, de la Kara et Centrale sur les techniques de collecte, traitement et vulgarisation du beurre de Karité et de l'amande de l'anacarde du 11 au 14 décembre à Kara. Cette séance de formation a été placée sous le thème « Ensemble, gagnons le pari de l'autonomisation économique de la femme au Togo ». Cette seconde phase de formation a reçu l'appui du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique à travers la Société Togolaise de Karité (STK). C'est le préfet de la Kozah, Col. Bakali Hènou Badibawu qui a ouvert les travaux en présence de la Présidente de l'ONG SOIF, Mme Elisabeth Pali-Tchalla.

Trois cent femmes des filières karité et anacarde des régions des Savanes, de la Kara et Centrale renforcent leurs capacités sur les techniques de collecte, traitement et vulgarisation du beurre de Karité et de l'amande de l'anacarde du 11 au 14 décembre à Kara. Placée sous le thème « Ensemble, gagnons le pari de l'autonomisation économique de la femme au Togo », cette seconde phase de formation est initiée par la Fondation Soutien aux Orphelins et appuis aux Initiatives Féminines (Fondation SOIF-TOGO), avec l'appui du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique à travers la Société Togolaise de Karité (STK). L'objectif est de renforcer les compétences des femmes engagées autour des activités de collecte, de traitement et de commercialisation des noix de karité et de l'anacarde pour leur permettre de mieux gérer leurs acti-

vités, de s'autonomiser et de contribuer à la réduction de la pauvreté en milieu rural.

Les participantes ont été formées sur les bonnes manières de collecte et de traitement des noix de karité et d'anacarde, les techniques d'extraction, de conditionnement, de conservation ou stockage du beurre de karité et de l'amande de l'anacarde. Elles ont été également instruites sur la gestion des résidus et des déchets solides et liquides issus de l'extraction des produits finis, les paramètres de la qualité requise ainsi que les bonnes pratiques de transport et de commercialisation des amandes et du beurre. D'autres thèmes notamment l'autonomisation des femmes du karité et de l'anacarde et la pratique de l'hygiène corporelle ont été aussi abordés. En ouvrant les travaux, le préfet de la Kozah, Col. Bakali Hènou Badibawu a, au nom du ministre de l'Agriculture,

portunités pour un meilleur accès aux marchés régionaux et internationaux conformément aux recommandations du 16ème forum AGOA tenu à Lomé du 8 au 10 août dernier.

La présidente de la Fondation SOIF-TOGO, Mme Elisabeth Essodolom Pali-Tchalla a indiqué que cette deuxième formation

des outils nécessaires pour mener à bien leurs activités dans les filières karité et anacarde, est l'une des passerelles importantes pour aller vers leur autonomisation économique et par ricochet à la réduction de la pauvreté en milieu rural. Mme Pali-Tchalla a révélé que l'ambition de la fondation SOIF est d'en-



félicite la fondation SOIF pour l'initiative qui vient accompagner le gouvernement dans la promotion des activités génératrices de revenus et de la promotion de l'emploi surtout des femmes et des jeunes. Il a indiqué que les filières karité et anacarde constituent pour le Togo des op-

s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'accompagnement des femmes rurales dans la réalisation des activités génératrices de revenu afin de leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie et de travail. Elle a laissé entendre que former les femmes à la maîtrise

richeur les femmes en les amenant à exporter partout dans le monde et dans le cadre de l'AGOA sur le marché américain le beurre et les produits dérivés du karité de même que l'anacarde qui constituent aujourd'hui des secteurs porteurs.

La Rédaction

## SOKODÉ/ PRISE EN CHARGE DES ENFANTS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

# L'ONG AOIB offre des allocations de bourse à 683 enfants orphelins des Savanes, Kara et Centrale

Suite de la page 8

son destinées à 683 enfants orphelins venus notamment de Tchamba, Kamboli, Bassar, Guérin-Kouka, Mango, Bafilo et

Croissant Rouge des Emirats Arabes Unis. Des chèques qui varient de 360 000 à 1 000 000 FCFA ont été ainsi remis à chaque enfant orphelin. Des pagnes ont été également remis à ces enfants. Au cours de la



Les autorités



Les bénéficiaires posant avec le Pdt de AOIB

de Sokodé, parrainés par l'ONG AOIB avec l'appui financier du

cérémonie, le directeur du cabinet du ministère en charge de l'Action Sociale, Gani Koffi et le



Le Président de l'ONG AOIB, Daro Chebou remettant le cheque à un bénéficiaire



Le DC, Koffi Gani remettant le cheque à un enfant

Président de l'ONG AOIB, Daro Chebou ont procédé à la remise des chèques de 360.000 FCFA respectivement à Orou-Gbéleou Sobre et Gandi Issa donnant ainsi le ton au lance-

ment de cette opération de distribution d'allocation de bourse. Le directeur de cabinet du ministère en charge de l'Action Sociale s'est félicité de ces actes de bienfaisance de l'ONG

AOIB qui viennent en appui à la politique sociale du gouvernement. M. Gani a réitéré le soutien du gouvernement à l'ONG dans ses actions humanitaires pour la lutte contre la délinquance juvénile et l'analphabétisme. Il a exhorté les parents et tuteurs des bénéficiaires à une bonne gestion des fonds.

Car Celui qui œuvre pour le bien-être d'un orphelin, a-t-il dit, reçoit la bénédiction de Dieu. Le président de l'ONG a exprimé sa reconnaissance au Croissant Rouge des Emirats Arabes Unis pour son appui aux multiples actions en faveur des enfants en situation difficile. Il a indiqué que la prise en charge des enfants orphelins qui était au nombre de 27 en 2003 est passée de 2083 en 2017 grâce à l'excellence de relations entre les pays arabes et le Togo.

Les porte-paroles des orphelins et des tuteurs, Orou-Sama et Mme Karim Safia ont remercié les donateurs pour leurs œuvres salvatrices qui vont contribuer à l'épanouissement de ces enfants. Les projets réalisés par l'ONG AOIB sont entre autres, la construction des mosquées, des écoles, des dispensaires, des logements sociaux, des forages et des puits. L'ONG assiste les femmes et les hommes dans leurs activités génératrices de revenus, dispose d'un centre d'apprentissage de couture et va bientôt inaugurer un orphelinat pour 200 places au quartier Kpangalam dans la ville de Sokodé.

Sokadoas

GRÈVE DANS L'ÉDUCATION

# Le CNDS invite le gouvernement et les syndicats des enseignants au dialogue

Depuis la rentrée scolaire, les syndicats de l'éducation ont lancé des mouvements de grèves paralysant ainsi les cours. Le Conseil National du Dialogue Social (CNDS) a tenu le mercredi 13 décembre sa 4e séance de la 2e session 2017 à Lomé. La rencontre du 13 décembre a été demandée par le gouvernement pour réfléchir sur la situation du secteur de l'éducation et de la santé. Au cours de cette réunion, le Conseil national du dialogue social estime que seul le dialogue peut aboutir à des solutions concrètes relatives aux revendications des syndicats. Après discussion sur l'ensemble des points, le CNDS a fait des recommandations à soumettre au gouvernement. Selon le président du CNDS, Kondé Sangbana, le gouvernement doit « reprendre les discussions avec les organisations des fédérations des syndicats des enseignants pour trouver un terrain d'entente sur les points qui n'ont pas fait l'objet de consensus avec les fédérations des syndicats des enseignants ». Concernant les enseignants, le CNDS demande au gouvernement de reprendre les discussions sur les points de désaccord. Les précédentes rencontres avaient permis de finaliser le texte relatif au statut particulier de la



corporation. "Une analyse approfondie de la plateforme de revendication présentée par les syndicats montrent que certains points n'ont pas été encore réglés. Le gouvernement doit reprendre les discussions pour essayer de trouver une solution", a indiqué Kondé Sangbana, le président du CNDS. L'un des points à clarifier est celui lié aux dispositions financières du statut particulier. En ce qui concerne le secteur de la santé, cet organe appelle les autorités compétentes à reprendre langue avec les syndicats pour étudier et analyser les solutions nécessaires.

Le ministre Bawara avait expliqué sur une radio de la place que les syndicats mettent en avant des revendications irrationnelles pour justifier les arrêts de travail. Selon lui, tous les acteurs ayant pris part aux tra-

vaux d'élaboration au sein du cadre permanent de concertation (CPC) peuvent bien témoigner d'avoir déjà reçu copie de ce document. Affirmer le contraire est faux, a indiqué le ministre qui considère que cet argument ne peut pas être retenu pour faire grève. S'il juge cette demande «superflue», il avait cependant rappelé que les autorités étaient toujours ouvertes aux discussions car c'est le moyen par excellence pour trouver une issue à tous les problèmes. Avec la réunion du CNDS le mercredi 13 décembre, tout porte à croire que la voie de sortie de crise semble tracée. Vivement que les protagonistes trouvent une solution afin de sauver l'année scolaire. Pour rappel, le CNDS est un organe tripartite regroupant le patronat, le gouvernement et les syndicats.

La rédaction

# PROJET GAZODUC DE L'AFRIQUE DE L'OUEST Le Comité des ministres s'est réuni pour une efficacité et efficience

La 16e réunion du Comité des ministres du projet Gazoduc de l'Afrique de l'Ouest s'est tenue à Lomé le vendredi 30 novembre 2017. Ce rendez-vous, qui a eu pour cadre l'hôtel 2 Février visait à prendre des décisions concrètes, pour accélérer le processus du bon fonctionnement du gazoduc.

Le Gazoduc de l'Afrique de l'Ouest, bien que de nombreux défis restent à relever se porte très bien. La 16e réunion du Comité des ministres tenue, vendredi à Lomé, a permis de faire la revue à mi-parcours des décisions prises à la 15e réunion à

Ce qui permettra de rendre disponible le gaz à bon marché, pour les sociétés d'électricité qui veulent produire de l'énergie. Il a rappelé également qu'avec les engagements pris, lors des précédentes réunions, certains sous-produits d'étranglement ont été sup-



Les ministres et responsables du projet Gazoduc

Cotonou, au Bénin. Ces résolutions ont amené les autorités ghanéennes à s'engager pour le paiement des arriérés de factures cumulées par le Volta River Authority (VRA), afin de renforcer la survie de l'exploitation du joyau par la société du Gazoduc de l'Afrique de l'Ouest (SGAO) encore appelée West African Gas Pipeline Company (WAPCo).

Les dettes s'élevaient en septembre 2016 à la somme de 162 millions de dollars US, dont 98 millions pour WAPCo. Grâce au gazoduc de l'Afrique de l'Ouest, qui a joué sa partition, le secteur de l'énergie connaît une accalmie dans la sous-région, a indiqué le ministre de l'Énergie et des Mines du Togo, M. Dédériwè Abli-Bidamon, à l'ouverture de la rencontre. Selon lui, le gaz naturel est le combustible le plus propre que les États peuvent utiliser aujourd'hui, pour produire de l'énergie électrique à des coûts, non seulement plus compétitifs, mais aussi, avec des investissements relativement moins lourds. Selon lui, Gazoduc Afrique de l'Ouest est un projet dans lequel, les États ont placé de grands espoirs, pour les aider à maîtriser, ou du moins, à atténuer les effets de la crise énergétique.

M. Abli-Bidamon a dit être persuadé que la réunion de Lomé jettera de nouvelles bases de la consolidation dudit projet, avec à la pointe, de nouvelles perspectives. De son côté, le commissaire Énergie et Mines de la CEDEAO, Dr Morlaye Bangoura, a indiqué que la réunion de Lomé devra s'inscrire dans le processus de dynamisation des décisions prises au Nigeria, au Ghana et au Bénin, afin de rendre encore plus fiable le fonctionnement de Gazoduc.

La livraison du gazoduc est en train d'évoluer. De 30.000, elle est passée à 60.000. Le comité, a-t-il indiqué, mettra tout en œuvre pour la survie de cet important bijou infrastructurel, qui est un exemple frappant de l'intégration économique de la CEDEAO.

Pour sa part, le président du Comité des ministres du Gazoduc de l'Afrique de l'Ouest, ministre de l'Énergie et des Mines du Ghana, M. Boakye Agyarko, a rappelé l'importance du gaz naturel dans l'approvisionnement des centrales nucléaires et convié tous les leaders des chaînes de valeur à s'impliquer davantage, pour venir à bout des difficultés. Il espère que des différents échanges sortiront de bonnes décisions pour faire face à la compétitivité et à la concurrence.

À ce sujet, il a exhorté WAPCo à prendre des dispositions pour surmonter les défis et mettre les choses en ordre, vue d'arriver à bon port. Il s'agit, pour la société, de réfléchir, de réinventer les méthodes et penser à une nouvelle méthodologie, qui pourrait être durable et attirer l'approvisionnement en gaz au niveau de la sous-région.

Le directeur général de WAPCo, M. Walt Perez, quant à lui, s'est dit satisfait des efforts fournis par sa structure, et qui a permis de répondre aux attentes aujourd'hui, en ce qui concerne l'approvisionnement en gaz. De nouvelles méthodes et voies sont engagées, d'ici 2028, pour accroître le nombre des consommateurs et clients. L'extension, déjà commencée par le Maroc, va favoriser certainement la rentrée des revenus, pour le développement économique de la sous-région.

Christian Palley

MANIFESTATION POLITIQUE AU TOGO

# Le CJD demande à Faure Gnassingbé de faire arrêter les manifestations de rue

Les manifestations qu'organise la coalition des 14 partis politiques de l'opposition togolaise ont engendré et continuent d'engendrer plusieurs dommages, notamment les destructions de biens publics et privés, des casses des écoles, des vols d'argent et d'objets, des saccages de marchandises des bonnes femmes. Devant cette situation déplorable, un document intitulé « l'autre visage des manifestations de l'opposition togolaise » a été présenté ce jeudi à Lomé par le Collectif des Jeunes pour le Développement (CJD) au cours d'une conférence de presse le 14 décembre 2017 dans un hôtel de la place à Lomé.



cette tournée, un document intitulé, « l'autre visage des manifestations de l'opposition togolaise ». Ce document a été envoyé à la présidence de la République et aux différentes chancelleries accréditées au Togo. A travers ce document, le CJD et ses associations partenaires (Tata international et l'ONG Sauvons l'Afrique), veulent démontrer avec preuve à l'appui démontrer que la crise que connaît le Togo depuis le 19 août dernier, « entame la cohésion sociale, paralyse l'économie du pays et risque de conduire la nation togolaise vers des lendemains incertains ».

Le CJD demande alors au chef de l'Etat, Faure Gnassingbé et les institutions auxquelles le document a été envoyé, de prendre des mesures idoines pour, dit-il, amener les leaders de la coalition à surseoir aux manifestations de rue, vu que le dialogue est annoncé. Pour barrer la route à

ceux qui veulent s'en prendre à l'intérêt du Togo, le CJD et ces différentes associations vont se constituer en sentinelle de la défense du Togo. Au CJD, on pense que des leaders « mal intentionnés » de l'opposition tentent de renouer par manipulation des jeunes avec des vagues de violence, pour plonger le pays dans un chaos. A la suite de la présentation de ce document, le CJD, pour contribuer à apaiser le cœur des femmes qui ont perdu leur commerce par la faute des manifestants de l'opposition, a offert des enveloppes contenant entre 10 et 300.000 francs aux femmes victimes. « Tout ce que nous souhaitons pour le Togo, c'est la paix, l'unité et le développement et moins de souffrance pour les populations. C'est un devoir patriotique », a estimé Elie Attioghbe, porte-parole de cette organisation de jeunes.

La Rédaction

BÂTIR UNE AGRICULTURE MODERNE

# Le programme national d'investissement agricole, de sécurité alimentaire et nutritionnelle (2017-2026) validé

Le document du Programme national d'investissement agricole, de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PNIASAN) pour la période 2017-2026 a été validé par les acteurs du monde agricole à la base, les représentants des acteurs impliqués dans le secteur et personnes ressources au terme d'un atelier national organisé les 11 et 12 décembre à Lomé, par le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique, avec l'appui de ses partenaires. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Premier ministre, Dr Komi Selom Klassou, en présence de plusieurs membres du gouvernement et des représentants des Partenaires Techniques et Financiers (PTF). Le PNIASAN constitue l'outil clé d'opérationnalisation de la politique agricole pour la période 2017-2026.



Photo de famille des participants

Le secteur agricole et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN) s'est tenu le lundi 11 décembre 2017 à Lomé. Il s'agissait de valider au niveau national avec tous les acteurs impliqués, le document final du PNIASAN pour la période 2017-2026. Cette rencontre qui regroupe les acteurs du monde agricole à la base, les représentants des acteurs impliqués dans

le secteur agricole et personnes ressources pendant deux jours, permettra d'analyser la pertinence et l'opérationnalité des axes proposés, définir les options et actions à entreprendre et les mesures de mises en œuvre du projet.

En effet, l'objectif majeur dans la mise en œuvre de ce programme est de parvenir en 2025 à un taux de croissance du Pro-

duit intérieur brut agricole (PIBA) d'au moins 10%, d'améliorer la balance commerciale agricole de 25%, doubler le revenu moyen des ménages agricoles, contribuer à la réduction de la malnutrition à travers la lutte contre l'insécurité alimentaire et de réduire de moitié le taux de pauvreté en milieu rural à 27%. (La moyenne nationale de prévalence de la pau-

vreté en milieu rural étant estimée 55,1% en 2015). La stratégie actuelle du PNIASAN (2017-2026) reposera, sur la mise en œuvre d'instruments financiers, techniques et réglementaires visant à inciter les acteurs publics et privés à joindre les efforts pour valoriser les potentialités environnementales, économiques et sociales du Togo. Le Programme met l'accent sur quatre axes à savoir l'amélioration de l'organisation de l'espace agricole et des chaînes de valeurs agricoles; l'amélioration de la productivité, de la production des filières agricoles et la valorisation des produits; l'amélioration de la résilience, l'alimentation des populations rurales et l'inclusion genre et l'amélioration de la gouvernance du secteur.

La cérémonie du lancement a été présidée par le premier ministre, KASSOU Komi Selom en présence des membres du gouvernement et des partenaires techniques et financiers.

Hervé Akpaï

## CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

### Offre de service VIH aux populations du corridor Abidjan-Lagos

Pour atteindre les populations du corridor Abidjan – Lagos pour les services VIH, le conseil National de lutte contre le sida et l'infection sexuellement transmissible (CNLS-IST) a procédé à un lancement de la campagne d'offre de services VIH en boule de neige aux populations clés le long de la portion Togolaise et Béninoise, le mardi 05 Décembre 2017 à Kodjoviakope dont le thème est droit à la santé. Ce lancement donne le ton au dépistage, la distribution de condoms et une sensibilisation à l'endroit des populations vivant sur le corridor Abidjan-Lagos.



Le conseil national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissible (CNLS-IST) a eu à lancé le mardi 05 Décembre 2017 à Kodjoviakope, une campagne d'offre de services VIH en boule de neige aux populations clés le long de la portion Togolaise du corridor Abidjan-Lagos dans le cadre de la célébration de la journée mondiale du sida. Le lancement de cette campagne de dépistage et de distribution de condoms pour la population vulnérable le long du corridor Abidjan – Lagos s'étale sur une période de quinze jours (15). Cette campagne permettra également d'offrir des services de qualité aux populations clés, de promouvoir l'utilisation du préservatif pour la double protection et de renforcer l'environnement juridique socioculturel. Ceci est un défi lancé par le CNLS afin d'atteindre les résultats escomptés. Il y avait un manque

ment 124260 condoms masculin, 7766 condoms féminin et 179719 gels lubrifiants aux personnes, diagnostiquer et traiter suivant les normes du procédures du Bénin les cas d'IST, les HSH et les clients des PS. Avec ces objectifs et le projet de boule de neige, tous les individus cachés seront touchés afin d'atteindre le plus grand nombre et que personne ne serait laissé en marge

dans la prise en charge et l'offre de service VIH de qualité à la population qui se trouve sur le long du corridor. Et pour combler ce gap, le gouvernement USA a pris cette Initiatives de mettre en place les services VIH aux populations. « C'est le lieu de remercier le gouvernement USA pour cette noble initiative d'offre de service VIH de qualité aux populations clés; ceci vient annuler les gaps que connaissent les populations clés surtout le long du corridor Abidjan-Lagos en matière de prévention et de prise en charge du VIH » a précisé le coordonnateur adjoint de la CNLS Mr AMOUSSOU Damien.

Pour Amoussou Damien, le "droit à la santé" est un thème primordiale d'autant plus que c'est un droit inaliénable, dont la population clés du corridor Abidjan-Lagos devrait aussi bénéficier. Cependant la plupart de cette population n'ont pas "droit" aux soins de santé et c'est pour lever cette barrière que cette campagne a été organisée sur le long du corridor. Ainsi l'accès aux soins de santé aux populations qu'elles soient PS, HSH, UDI ne saurait refuser. Tout compte fait, le CNLS-IST ne ménagera aucun effort pour rendre l'environnement plus propice et favorable en collaboration avec toute la population.

L'objectif de cette campagne, a précisé le coordonnateur adjoint, est de dépister au VIH 3157 PS, 300 HSH et 1469 clients de PS (Camionneurs, routiers, transporteurs, et jeunes) le long des portions Béninoise et Togolaise du corridor, distribuer gratuite-

ment 124260 condoms masculin, 7766 condoms féminin et 179719 gels lubrifiants aux personnes, diagnostiquer et traiter suivant les normes du procédures du Bénin les cas d'IST, les HSH et les clients des PS. Avec ces objectifs et le projet de boule de neige, tous les individus cachés seront touchés afin d'atteindre le plus grand nombre et que personne ne serait laissé en marge

Pour Amoussou Damien, le "droit à la santé" est un thème primordiale d'autant plus que c'est un droit inaliénable, dont la population clés du corridor Abidjan-Lagos devrait aussi bénéficier. Cependant la plupart de cette population n'ont pas "droit" aux soins de santé et c'est pour lever cette barrière que cette campagne a été organisée sur le long du corridor. Ainsi l'accès aux soins de santé aux populations qu'elles soient PS, HSH, UDI ne saurait refuser. Tout compte fait, le CNLS-IST ne ménagera aucun effort pour rendre l'environnement plus propice et favorable en collaboration avec toute la population.

Pour votre connaissance l'expérience boule de neige utiliser par les organisateurs voudrait dire qu'à travers une personne on peut toucher toute la population car si une personne est invitée, lui a son tour invitera 5 personnes et les 5 personnes inviteront chacune 5 personnes ainsi pour une large diffusion et de propagation afin d'atteindre l'individu le plus caché.

Christian Palley

## INDEMNISATION DES VICTIMES

### Le HCRRUN passe à l'action

La mise en œuvre du programme de réparation, volet indemnisation du Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité National (HCRRUN), a démarré le mardi 12 décembre 2017, à Lomé. Cette première phase concerne les victimes vulnérables des régions des Savanes, Kara et Centrale. Il s'agira d'une prise en charge médico-psychologique des victimes des violences sociopolitiques du Togo qui couvrent la période de 1958 à 2005.



La semaine du 12 au 16 décembre est consacrée aux victimes vulnérables du pool 1 constitués des régions de la savane, de la Kara et centrale. Elles seront au total 21 victimes de ces régions ayant subi un préjudice notamment une atteinte de leur intégrité physique ou mentale, une souffrance mentale, une perte matérielle ou une atteinte grave à leurs droits fondamentaux en raison d'actes ou d'omissions constituant des violations graves des droits de l'Homme. Pour M. Wiyao EVALO, 1er rapporteur du HCRRUN, les victimes seront prises en charge mé-

dicalement en plus d'une enveloppe pécuniaire définie par la CVJR selon la gravité du préjudice.

La prise en charge médicale est assurée par l'Association AïMES-Afrique dans les domaines de la médecine générale, la neurologie, l'ORL, la gynécologie, et de la chirurgie. Les victimes ont exprimé leur satisfaction et dit disposées à pardonner pour une cohabitation pacifique. Le programme des réparations est une recommandation de la commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR). La Rédaction

TCHAOU DJO / COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME

## La CNDH marque l'événement à travers une campagne de sensibilisation

La Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) a célébré en différé les 11 et 12 décembre à Sokodé, la journée internationale des droits de l'Homme sur le thème « Défendez

anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (DUDH).

Selon les organisateurs, le thème de cette année, invite tous les Hommes à s'engager dans le

permis de former les OSC sur la déclaration des droits de l'Homme, les valeurs universelles, l'égalité, la justice et la liberté. Le rapporteur général de la CNDH, Amakoué Ahoro Atchindé a édifié les participants sur le régime juridique des réunions et manifestations pacifiques, les limites de la liberté de réunions ou de manifestations publiques et les sanctions. Il les a également instruits sur les défis et perspectives de la CNDH. Prenant la parole, le préfet de Tchaoou djo, Col. Mompion Matéindou a souligné que la CNDH a non seulement rencontré beaucoup de difficultés dans son parcours mais aussi a dégagé des résultats positifs. Pour lui, la célébration de cette journée devrait interpeler constamment en termes de bilan individuel et collectif pour relever les défis pour une paix profonde et durable. Il a invité tous les participants à œuvrer davantage pour que le respect des droits de

l'Homme soit effectif dans la préfecture et au Togo.

Le président de la CNDH, Pr Sam-Dja Cissé a fait l'histoire de la création de la DUDH dont les

70ème anniversaire de la DUDH, le président de la CNDH a demandé aux participants d'identifier les activités d'information et de



les droits de quelqu'un aujourd'hui ». Cette célébration a été couplée d'une cérémonie de lancement de la campagne de sensibilisation sur les droits humains à l'intention des organisations de la société civile dans le cadre du 70ème

combat permanent de promotion, de protection et de défense de tous les droits humains dont les droits civils et politiques, les droits socio-économiques et culturels sans perdre de vue les droits des groupes spécifiques. Cette manifestation a également



principes de protection des droits humains demeurent pertinents qu'en 1948. Il a fait savoir que son institution est créée en juin 1987, expliquant que la DUDH est un document fondateur qui a proclamé les droits inaliénables de chaque individu. En lançant les activités commémoratives du

sensibilisation qui permettra à chacune et à chacun de connaître ses droits et de les défendre. Les travaux ont pris fin par la visite de la délégation de la CNDH au camp Gouni de Sokodé.

Libération et ATOP

DIALOGUE POLITIQUE ET MESURES D'APAISEMENT

## Le gouvernement a fait sa part, l'opposition dans une logique de boycott tourne en dérision

La coalition des 14 partis de l'opposition a encore appelé leurs militants à battre une fois encore les pavés, malgré l'appel au dialogue lancé par le gouvernement. Malgré une lassitude sans pareille observée tant au niveau des organisateurs des marches qu'au niveau des militants, l'opposition tient toujours le haut du pavé, espérant qu'avec ces multiples marches ils parviendront à arracher leurs revendications. Marcher pour mettre de la pression c'est bien, mais est-ce encore utile de continuer par marcher dès lors qu'un dialogue est annoncé ? Cette question, nombre d'observateurs de la vie politique de notre pays se la pose.

On se rappelle que dès l'annonce de ce dialogue, l'opposition avait posé des préalables avant toute participation à ces assises. Le gouvernement dans un esprit d'apaisement a posé certains actes allant dans ce sens. On peut citer entre autres mesures la levée des restrictions temporaires qui avaient été décidées pour limiter les marches et les manifestations de rues en semaine ; la mise en place d'un dispositif concerté pour encadrer les manifestations et prévenir les risques de débordements et d'incidents ; la restitution des engins à deux roues saisis, à Lomé, lors de la manifestation du

septembre 2017 et ce, après 22 heures ; la libération, suite à une mesure de grâce présidentielle, de 42 personnes, membres de la coalition des 14 partis, qui avaient été interpellés, jugés et condamnés à des peines de prison ferme pour délits divers commis en marge des manifestations. Il en est de même pour le secrétaire général du PNP et celle des deux imams. Concernant les personnes inculpées dans l'affaire des incendies des marchés, la justice a procédé à la levée de la mesure de contrôle judiciaire à laquelle était soumis Monsieur Jean-Pierre FABRE. Pour ce qui est des autres personnes en détention provisoire dans la même affaire, la procédure d'instruction est quasiment bouclée et des mesures de clémence pourraient être envisagées à l'issue du procès. L'allègement du dispositif de sécurité déployé à Sokodé, Bafilo et Mango. En effet, il convient de rappeler qu'à l'issue de la visite que le Chef de l'Etat a effectuée le 25 novembre 2017 à Sokodé, des mesures ont été prises avec effet immédiat pour favoriser la normalisation des activités dans ces localités, la prise en charge par le Gouvernement des personnes blessées lors des manifestations ; la disponibilité du Gouvernement à étudier avec les partis politiques les conditions et les modalités pouvant permettre une reprise progressive

des manifestations dans les villes de Sokodé, Bafilo et Mango, en tenant compte des défis sécuritaires liés à la circulation des armes et de munitions dérobée. Il est évident que pour ce cas précis, les mesures envisagées sont liées au comportement responsable des partis politiques qui doivent s'abstenir des appels à la haine et à la violence ; la disponibilité constante du Gouvernement à prendre toutes mesures de sécurité et de protection au profit des leaders des partis politiques qui en font officiellement la demande auprès des services compétents de l'Etat, etc.

Au-delà des mesures d'apaisement, le Gouvernement a poursuivi ses efforts en engageant, dès le 07 novembre 2017, des démarches précises en direction des responsables de la coalition des 14 partis en vue d'entamer des discussions préliminaires concernant les modalités du dialogue. Le Gouvernement précise qu'il continuera de manifester sa volonté d'ouverture et d'apaisement pour favoriser une normalisation complète de la situation. Le Gouvernement a exhorté les partis politiques à œuvrer, de bonne foi, pour un heureux aboutissement du dialogue dans l'intérêt supérieur de notre cher pays le Togo. Dans ce but, le Gouvernement dit vouloir

adresser des invitations à leurs principaux représentants afin de les convoier à des consultations visant à recueillir leurs suggestions concernant le format et les modalités du dialogue.

Le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé est aussi monté au créneau et a appelé la classe politique dans son ensemble à un sursaut national et à des discussions sincères et fécondes. « *Puisse les mesures d'apaisement et le climat de décripation créés par le Gouvernement constituer des bases solides pour des discussions sincères et fécondes* », a déclaré le Président de la République. Il a en outre exhorté les acteurs de la scène politique togolaise à placer l'intérêt supérieur de la Nation au centre de leurs préoccupations. « *J'invite tous les acteurs politiques de toutes obédiences à un sursaut national qui permettra aux différentes composantes de se retrouver autour d'une table* », a ajouté Faure Gnassingbé. « *L'une de nos plus grandes qualités, sur la terre de nos aïeux, reste le dialogue. Je nous invite donc à un dialogue au Togo* » a lancé le Chef de l'Etat.

Nonobstant ces mesures de décripation, la coalition des 14 partis politiques de l'opposition semble ne pas être dans ce schéma. Les leaders de l'opposition

continuent par exiger d'autres mesures d'apaisement. Invités pour être consultés sur le format et les modalités du dialogue, ceux-ci ont brillé par leur absence, estiment que le gouvernement fait partie de la crise et par conséquent il ne peut pas être juge et partie à la fois. Pour la coalition le gouvernement joue au dilatoire. Mais visiblement, la coalition des 14 partis politiques ne veut pas des négociations. Ils veulent rester toujours dans les rues que d'aller autour d'une table de négociation. Ce qui ne les arrange nullement pas. Car ils savent bien qu'avec le dialogue on parviendra à coup sûr aux réformes constitutionnelles mais pas au retour de la constitution de 1992, or certains des leaders ne voudraient pas voir les réformes politiques se réaliser dans notre pays. La réalisation des réformes signifierait qu'on a signé leur certificat de décès ; c'est pour cette raison d'ailleurs qu'ils continuent par jouer au dilatoire. Mais de grâce ! Notre pays a trop souffert de cette lancinante question des réformes politiques ; aujourd'hui, quoiqu'on dise le gouvernement a fait sa part, il revient donc à la coalition des 14 partis de jouer également leur partition. C'est le Togo qui sortira grand et gagnant.

La Rédaction